

Un déjeuner au restaurant à Paris, petit récit d'un voyage de trop

écrit par Jules Ferry | 20 juin 2024



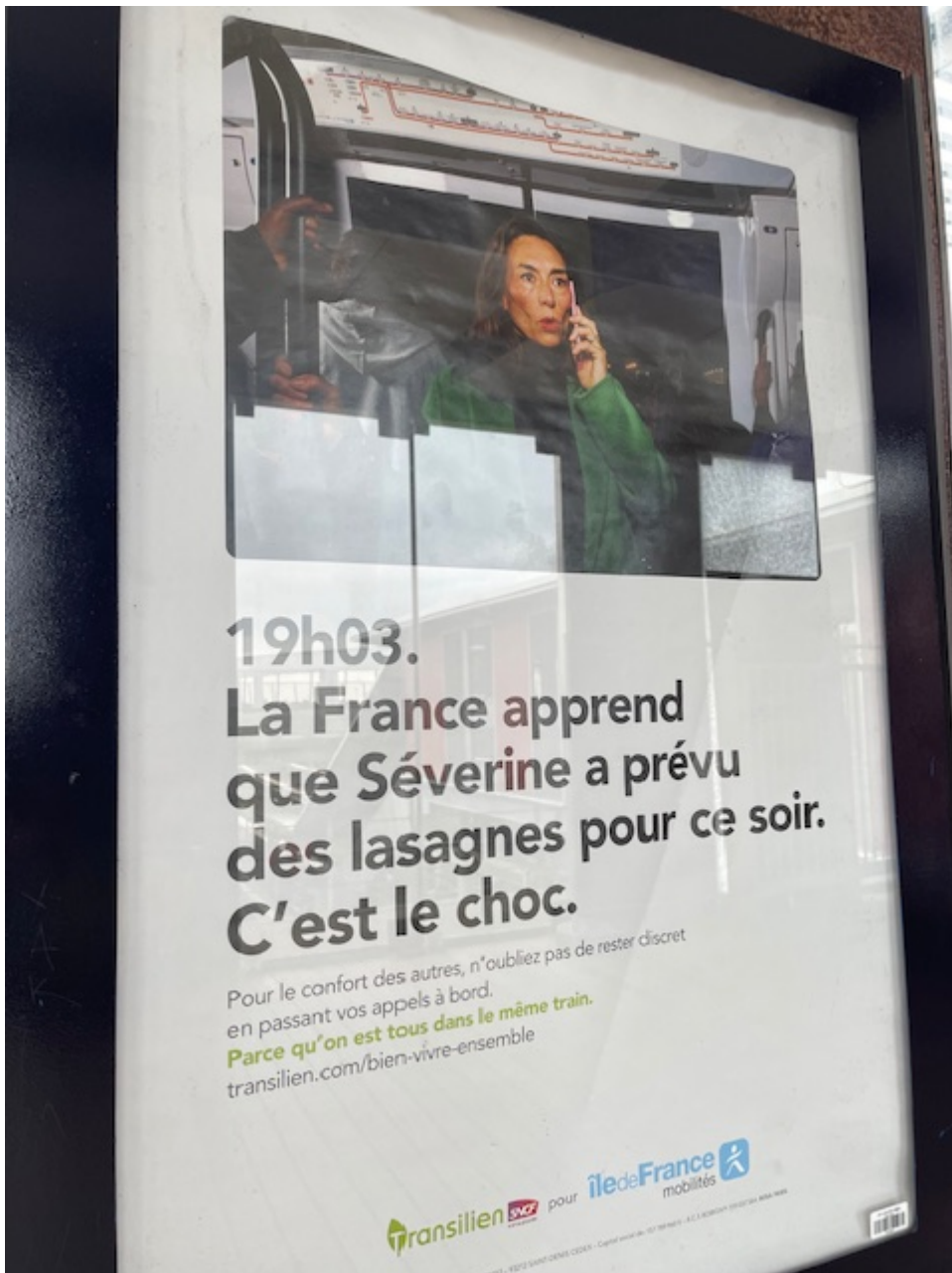


Le plafond peint du restaurant Le Train Bleu et ses médaillons aux beaux paysages...

Vos neveux vous ont offert un beau déjeuner au mythique restaurant *Le Train Bleu*, Gare de Lyon à Paris.

Vous êtes dans le train vers Paris.

On vous a prévenu, vous risquez d'être importuné par « *Séverine* ».



« **Séverine** ». Bien sûr ! C'est elle vous embête avec ses conversations dans le train. Mais oui...

En fait, dans la réalité, vous aurez dans votre dos (c'est à dire juste derrière votre tête), **une moukère** qui vous donnera à haute voix, en massacrant la langue française, tous les détails de son arrêt maladie et autres simagrées avec son employeur au bout du fil, en baragouinant quinze fois les mêmes salamalecs.

Les nerfs à bout car elle vous a vrillé le cerveau, vous oserez faire une remarque et une fois le téléphone raccroché, la dondon qui pèse son quintal changera de place

et viendra avec sa copine se planter devant vous en vous apostrophant : « *quoi, vous avez un problème ?* », pour vous faire comprendre que c'est elle le chef ici et que **vous n'êtes qu'un déchet à ses yeux.**

Le discours officiel nous dit bien entendu l'inverse : c'est nous qui serions intolérants de ne pas aimer les envahisseurs, ceux-là même qui nous détestent.

Et ce sera à vous de changer de place, de guerre lasse, car c'est bien d'une guerre qu'il s'agit. Une guerre de remplacement, une guerre d'usure qui vous met chaque jour un peu plus la pression.

Vous profiterez de votre beau déjeuner.

Sur ce point, rien à redire. Vous êtes dans un **décor du passé,** parmi des voyageurs qui se rendent à Zurich Gare principale, des couples très aisés, des hommes d'affaires et quelques touristes asiatiques qui admirent le décor de **la France glorieuse d'autrefois.**



Le pâté en croûte est délicieux.



Le cochon aussi.



Pour un court moment, *“tout nous charme et nous enchante. Le bonheur existe encore...”*

Impression d'être debout sur la passerelle, fidèle à un monde passé qui sombre...

Vous prenez tout de même dans la figure tout le déclassement que la France a subi et soupirez à l'idée de ce qui nous attend si le *Front Islamique* l'emporte.

En sortant, vous ouvrez votre téléphone.

Une petite Juive a été violée par des barbares...



Au passage, pour les collabos, la victime de 12 ans est "une jeune femme", parce que juive.



Antoine Léaument 🇫🇷 🌿 🛡️
@ALeaument

Follow



Horrié par la brutalité qu'exprime ce viol en réunion et les insultes antisémites qui l'ont accompagné.



J'apporte tout mon soutien à **la jeune femme** victime de cette agression, à sa famille, à ses proches.

Cette terrible agression brise le coeur de chacun d'entre nous.

***Antoine Léaument**, né le 4 septembre 1989, est un homme politique et vidéaste web français. Responsable de la communication numérique de Jean-Luc Mélenchon et de La France insoumis (Wikipédia)*

Un petit coup de gueule de Yann pour se remonter.

Il faut écouter Yann (surtout ses moments de live, il est toujours dans le mille, qu'il soit Tel-Aviv, Monaco ou ailleurs), **pour se regonfler face à la laideur du monde, il vous redonne de l'énergie pour deux heures.**

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/06/ssstik-io_yannvouscuisine_1718815447110.mp4

<https://vm.tiktok.com/ZGegjajkx/>

Yann dans la vidéo ci-dessus : « Le problème, c'est les gens, c'est cette populace, qu'ils ont fait venir de leur pays, c'est ça le problème. Les mecs, ils étaient dans leur pays du Tiers-monde, ils se déplaçaient en liane, et puis maintenant ils sont là, rue Saint Dominique, Avenue Victor Hugo, comme si c'était normal...

Ben non, ce n'est pas normal...

Vous avez vu la gamine qu'ils ont violée ces... ».

Sur le trajet du retour, vous apprenez entre autres dingueries, que Taubira apporte son soutien au *Nouveau Front Islamique*.



Tout va bien, une ancienne Ministre de la Justice soutient

le désarmement de la police : on est sauvés.

Vous retrouvez vos pénates, votre chien, votre verdure et vous vous promettez de vivre heureux et de profiter d'**un déjeuner sur l'herbe,** *« auprès de votre arbre »*, sans le *« quitter des yeux »* loin de la capitale...